nouvelles de la sgdn

Société de gestion des déchets nucléaires

Volume 16, Numéro 3
2018

@nwmocanada
@LaSGDN

La SGDN publie une Déclaration sur la réconciliation officialisée en compagnie d'aînés et de jeunes autochtones



Bob Watts, vice-président responsable des relations avec les Autochtones à la SGDN, et Laurie Swami, présidente et chef de la direction de la SGDN, participent à une cérémonie pour finaliser la Déclaration de la SGDN sur la réconciliation.

La Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) fait un pas important vers la réconciliation en reconnaissant les injustices qui se sont produites dans le passé au Canada ainsi que la nécessité de construire un avenir meilleur en relevant les défis qui se posent aujourd'hui.

Cette reconnaissance est énoncée dans le cadre de la Déclaration de la SGDN sur la réconciliation, qui a été officialisée par la tenue d'une cérémonie autochtone. Les membres du Conseil des aînés et des jeunes, du Conseil d'administration et de la haute direction de la SGDN ont pris part à une cérémonie du calumet présidée par l'aîné Fred Kelly et à un rituel d'échange de cadeaux.

« Nous sommes privilégiés d'être conseillés dans notre démarche vers la réconciliation par de nombreux Autochtones, dont ceux qui font partie du Conseil des aînés et des jeunes, du Conseil d'administration et du personnel de la SGDN et ceux qui sont membres des collectivités avec lesquelles nous travaillons, confie Laurie Swami, présidente et chef de la direction de la SGDN. Nous avons profondément réfléchi ensemble à la réconciliation et nous avons formulé une déclaration qui donnera un sens et une direction à notre démarche. »

Voir Réconciliation à la page 4

La SGDN atteint plus de 650 futurs leaders du Canada à travers SHAD

Au cours de l'été, plus de 650 élèves du secondaire de toutes les régions du pays ont entendu parler du plan canadien de gestion du combustible nucléaire irradié.

Ils participaient au programme SHAD, un camp d'enrichissement primé de quatre semaines offert aux élèves du secondaire. Le programme SHAD est axé sur les sciences, la technologie, l'ingénierie, les arts et les mathématiques (STIAM) et a pour but d'habiliter les jeunes à devenir des instigateurs de changement. Des spécialistes de la SGDN ont dirigé des présentations interactives et des ateliers auxquels ont participé des élèves de 11 programmes SHAD, répondant à leurs nombreuses questions sur la gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié.

Voir SHAD à la page 7

LA DÉCLARATION DE LA SGDN SUR LA RÉCONCILIATION

Dans le contexte de la réconciliation, la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) reconnaît les injustices qui se sont produites dans le passé au Canada et la nécessité de construire un avenir meilleur en relevant les défis qui se posent aujourd'hui. Le Conseil des aînés et des jeunes de la SGDN considère que cette démarche marque une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité – une époque de réconciliation avec les Premières nations, les Métis et les Inuits.

La SGDN s'engage à contribuer à la réconciliation dans le cours de toutes ses activités en créant, en collaboration, un avenir commun fondé sur les droits, l'équité et le bien-être. De plus, la SGDN se dotera d'une politique de la réconciliation, qui sera accompagnée d'une stratégie de mise en oeuvre dont les résultats seront mesurés annuellement et déclarés publiquement, afin de contribuer aux appels à l'action formulés par la Commission de vérité et réconciliation.

Rendez-vous aux pages 4 et 5 pour plus sur la cérémonie du calumet et les activités d'engagement continues de la SGDN auprès des collectivités autochtones.

MESSAGE DU CHEF DE LA DIRECTION

Action fondée sur l'apprentissage

C'est un bon moment de l'année pour écouter et apprendre. Avec l'automne viennent le temps plus frais et la fébrilité des enfants qui retournent à l'école, où de nouveaux savoirs les attendent. Pour la SGDN, l'automne 2018 constitue un moment d'action, qui s'appuiera sur les nombreux apprentissages que nous avons faits jusqu'à maintenant.

Ce numéro du bulletin offre un instantané de certaines de nos activités et de nos réalisations qui illustrent cette marche en avant. Il fait notamment part de notre engagement continu à soutenir – par le biais de commandites, de bourses et de dons – des initiatives éducatives axées sur les sciences, la technologie, le génie et les mathématiques. Cette année, nous continuons de bâtir notre bilan déjà excellent dans ce domaine en touchant des milliers d'enfants et de jeunes qui s'intéressent à ces matières.

Nous présentons également le travail important que réalise notre équipe responsable des relations avec les Autochtones en vue de soutenir la réconciliation. Comme vous pourrez le constater dans le bulletin, l'engagement de la SGDN envers la progression du Canada vers la réconciliation a récemment été ponctué par la tenue d'une puissante et émouvante cérémonie autochtone au cours de laquelle nous avons officialisé notre Déclaration sur la réconciliation, un document unique en son genre. Bien qu'il s'agisse d'une étape importante de notre programme de dialogue avec les Autochtones, il reste encore beaucoup de travail à faire.

Pour continuer de faire avancer le plan canadien de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié, nous devons établir des objectifs clairs et faire preuve d'une grande humilité. Guidés par les gardiens du savoir communautaire, les scientifiques, les gardiens du savoir autochtone, les Canadiens intéressés et les personnes qui nous gouvernent, nous construisons et nous grandissons. Nous collaborons et nous partageons. Nous écoutons et, comme les étudiants à l'automne, nous apprenons.



Laurie Swami
Présidente et chef de la direction

Dans cette édition

1 La SGDN publie une Déclaration sur la réconciliation officialisée en compagnie d'aînés et de jeunes autochtones

1 La SGDN atteint plus de 650 futurs leaders du Canada à travers SHAD

2 Message du chef de la direction

2 Ce que nous faisons

3 Point de vue

3 Déclaration du ministre sur notre Rapport annuel 2017

3 La région d'Ignace souhaite la bienvenue à une nouvelle gestionnaire de liaison communautaire

4 Aux côtés les uns des autres

5 Une contribution à la réconciliation qui repose sur de solides bases

6 Nous ♥ la science!

6 Un camp scientifique se rend à Ignace

6 Du plaisir robotisé à Huron-Kinloss et à South Bruce

7 Des étudiants de Hornepayne et de Manitouwadge profitent de la Foire d'apprentissage en robotique

7 Rencontrez nos spécialistes : Carol Barnes et Karen Robinson

8 Une scientifique de la SGDN se rend à Taïwan pour présenter des informations géoscientifiques relatives au plan canadien

8 Un scientifique de la SGDN participe au programme de l'Institut universitaire mondial d'été sur l'énergie nucléaire en Corée du Sud

CE QUE NOUS FAISONS

La SGDN est responsable de la mise en oeuvre du plan canadien pour la gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié.

Le plan, appelé la Gestion adaptative progressive (GAP), a été développé grâce à un dialogue et a été choisi par le gouvernement du Canada en 2007.

La GAP prévoit la construction d'un dépôt géologique en profondeur où sera confiné et isolé le combustible irradié. Le dépôt devra être situé dans une région où les collectivités, y compris celles des Premières nations et métisses, sont des hôtes consentants, travaillant en partenariat avec la SGDN à sa mise en oeuvre.

Nous travaillons actuellement avec des collectivités dans plusieurs régions d'établissement et prévoyons identifier un site de prédilection d'ici 2023.

SAVOIR AUTOCHTONE SCIENCE ENGAGEMENT ENTREPRISE

Déclaration du ministre sur notre Rapport annuel 2017

En juin, l'honorable James Gordon Carr, qui était alors ministre des Ressources naturelles, a fourni les commentaires suivants sur le plus récent rapport annuel de la SGDN, *Sur la voie de futurs partenariats – Rapport annuel 2017*. Le rapport a été présenté au ministre en mars 2018, conformément aux exigences de la *Loi sur les déchets de combustible nucléaire* (*LDCN*).

Dans sa déclaration, le ministre a souligné que la SGDN joue un rôle crucial dans les efforts menés pour trouver des solutions pour la gestion à long terme des déchets radioactifs. Selon lui, ces efforts sont essentiels pour assurer la sécurité et l'intégrité environnementale de l'énergie nucléaire, mais aussi pour maintenir la confiance de la population à l'égard de l'industrie nucléaire dans le cadre de l'avenir à faibles émissions de carbone du Canada.

Le ministre a félicité la SGDN de continuer de bâtir des relations solides avec les Canadiens, y compris avec les peuples autochtones, au cours de toutes les phases de mise en oeuvre du plan. « En fait, souligne la déclaration, [la SGDN est] une des premières organisations en Amérique du Nord à avoir adopté une politique sur le savoir autochtone et à utiliser ce savoir pour éclairer et orienter ses travaux. La conjugaison de la science occidentale et du savoir autochtone joue un rôle de premier plan dans l'élaboration et la mise en oeuvre d'un plan responsable et sûr pour les Canadiens. »

Enfin, la déclaration conclut en énonçant que le gouvernement du Canada croit fermement à l'importance du mandat de la SGDN et qu'il continuera de veiller à ce que la société s'acquitte de ses responsabilités en vertu de la *LDCN* dans la mise en oeuvre du plan du Canada pour la gestion des déchets de combustible nucléaire.

Le rapport annuel de la SGDN ainsi qu'un lien vers le commentaire intégral du ministre sont disponibles au www.nwmo.ca/annualreport2017.

L'honorable Amarjeet Sohi a assumé en juillet la fonction de ministre des Ressources naturelles. L'honorable James Gordon Carr est maintenant ministre de la Diversification du commerce international.

Point de vue

Bob Watts,
Vice-président responsable des relations avec les Autochtones



LA RÉCONCILIATION EN ACTION

À la SGDN, nous travaillons en vue de mettre en oeuvre le plan canadien de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié. À ce sujet, je suis très fier de la façon dont nous cheminons en partenariat avec les peuples autochtones, ainsi que de tout ce que nous faisons dans le cadre de notre périple vers la réconciliation.

Je dis « périple » parce que la réconciliation n'est pas une science exacte ou une destination rapprochée; il s'agit d'un long parcours qui débute par la reconnaissance des injustices qui se sont produites dans le passé au Canada et qui se termine par – eh bien – davantage de réconciliation encore.

Notre route nous a été éclairée par l'Appel à l'action 92 des appels à l'action lancés par la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Cet appel demande au secteur des entreprises d'entreprendre un certain nombre d'initiatives, y compris d'établir des relations respectueuses avec les peuples autochtones et de donner aux cadres supérieurs et aux employés de l'information sur l'histoire des peuples autochtones, y compris en ce qui touche l'histoire et les séquelles des pensionnats.

Ces mesures aident à dresser une feuille de route qui nous indiquera comment construire pour nos enfants et nos petits-enfants un avenir meilleur que le passé dont nous avons hérité.

J'ai la profonde conviction que pour qu'une véritable réconciliation s'opère, nous devons manifester de la réconciliation en chemin. Et c'est ce que fait la SGDN.

Comment est-ce que je le sais? Depuis la création de la SGDN en 2002, nous travaillons très fort pour faire participer avec respect les collectivités autochtones. Nous sollicitons et recevons constamment l'avis du Conseil des aînés et des jeunes au sujet de la réalisation de notre mandat. Nous nous sommes forgés une solide base de prise en compte du savoir autochtone dans notre processus décisionnel. Et nous offrons des formations à notre personnel et à nos travailleurs contractuels afin qu'ils connaissent l'histoire et les points de vue des Autochtones et qu'ils se montrent respectueux à leur égard.

Ce qui compte le plus, peut-être, c'est que nous avons récemment manifesté notre engagement envers la réconciliation en officialisant la Déclaration sur la réconciliation par la tenue d'une cérémonie autochtone. Les hauts dirigeants de la SGDN, le Conseil des aînés et des jeunes et le Conseil d'administration de la SGDN ont uni leurs mains et leurs coeurs de manière émouvante et puissante.

En nous appuyant sur cette déclaration, nous travaillons maintenant à l'établissement d'une Politique sur la réconciliation. Il ne s'agira pas simplement d'un document parmi tant d'autres. Ce sera un étalon qui nous permettra de mesurer notre progrès et l'engagement de la SGDN à l'égard des peuples autochtones et de leur avenir.

Bob Watts est très impliqué dans les efforts de réconciliation depuis plusieurs années. Il a aidé à établir la Commission de vérité et réconciliation du Canada et était membre de l'équipe qui a négocié la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens, un accord d'une importance historique.

Bob a été directeur général de l'Assemblée des Premières Nations ainsi que sous-ministre adjoint au gouvernement du Canada. Diplômé de l'Université Harvard, il est professeur auxiliaire et agrégé supérieur émérite à l'École d'études politiques de l'Université Queen's. Il est d'ascendance mohawk et ojibwée et est membre des Six nations de Grand River.



Rachelle Davenport, gestionnaire des relations à la SGDN (à gauche), et une nouvelle gestionnaire de liaison communautaire, Chantelle Gascon, se concentreront sur des activités d'engagement et de recherche sociale à Ignace et dans la région.

La région d'Ignace souhaite la bienvenue à une nouvelle gestionnaire de liaison communautaire

La SGDN a récemment engagé Chantelle Gascon comme gestionnaire de liaison communautaire pour la région d'Ignace. Chantelle arrive à sa fonction forte d'une solide expérience locale et régionale, elle qui a précédemment occupé plusieurs postes dans le canton d'Ignace et joué d'autres rôles à titre bénévole. « Je suis impatiente de contribuer à la vie de notre collectivité et de la région et de continuer d'apprendre et de travailler ensemble », a-t-elle confié.

Aux côtés les uns des autres

Alors que la multitude de couleurs de la cérémonie traditionnelle autochtone étincelaient sous le soleil de juillet et que les participants étaient réunis en cercle autour d'un feu sacré, la Déclaration de la SGDN sur la réconciliation a été officialisée. Y étaient présents les membres du Conseil des aînés et des jeunes ainsi que le Conseil d'administration et l'équipe de haute direction de la SGDN.

Ces mots et images recueillis le jour de la cérémonie dressent un portrait éloquent.









En haut, à gauche **: L'aînée Debbie Plain préside une cérémonie de purification par la fumée.**
En haut, à droite **: La Déclaration sur la réconciliation est signée par les membres du Conseil des aînés et des jeunes et par le Conseil d'administration et l'équipe de haute direction de la SGDN.**
Au bas, à gauche **: L'aînée Billie Schibler (au premier plan, à gauche) et l'aînée Diane Longboat (au premier plan, à droite) signent la Déclaration sur la réconciliation.**
Au bas, à droite **: L'aîné Fred Kelly exécute un chant au tambour.**

> *« Je demande aux ancêtres de nous guider dans les travaux que nous menons et les décisions que nous prenons pour protéger notre Mère la Terre. »*
>
> **Billie Schibler, aînée autochtone**

Réconciliation

Suite de la page 1

La déclaration reconnaît les relations, la collaboration et les discussions que la SGDN entretient avec plusieurs collectivités autochtones (des Premières nations et métisses) et tous ceux qui participent à la mise en oeuvre du plan canadien de gestion à long terme du combustible nucléaire irradié.

Cette déclaration constitue également une des réponses apportées par la SGDN aux appels à l'action lancés en 2015 par la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Il s'agit de la réponse initiale de la SGDN à la recommandation 92 de la Commission, qui appelle le secteur des entreprises à établir des relations respectueuses avec les peuples autochtones et à donner aux cadres supérieurs et aux employés de l'information sur l'histoire des peuples autochtones, y compris en ce qui touche l'histoire et les séquelles des pensionnats.

« La SGDN fait preuve de leadership en intégrant les points de vue des Premières nations et des Métis ainsi que les systèmes de connaissances autochtones aux travaux qu'elle mène, indique l'aînée Diane Longboat. Contribuer activement à la réconciliation et répondre aux recommandations de la Commission de vérité et réconciliation serviront bien la SGDN dans ses efforts visant à établir avec les membres, les organisations et les collectivités des Premières nations et métis de solides relations fondées sur la confiance réciproque et la collaboration. »

Pour donner corps à la déclaration, la SGDN prépare actuellement une Politique sur la réconciliation. Cette politique comprendra une stratégie de mise en oeuvre qui permettra de mesurer chaque année les progrès réalisés par l'organisation ainsi que l'engagement qu'elle démontre à l'égard des peuples autochtones, de leur histoire et de leur avenir.

Une contribution à la réconciliation qui repose sur de solides bases

L'engagement pris par la SGDN à l'égard de la réconciliation repose sur de solides bases axées sur la prise en compte du point de vue des peuples autochtones. Depuis notre création en 2002, la SGDN s'est toujours efforcée de faire participer avec respect les collectivités autochtones et de tendre vers une intégration du savoir autochtone à notre processus décisionnel. La SGDN sollicite et reçoit constamment l'avis du Conseil des aînés et des jeunes.

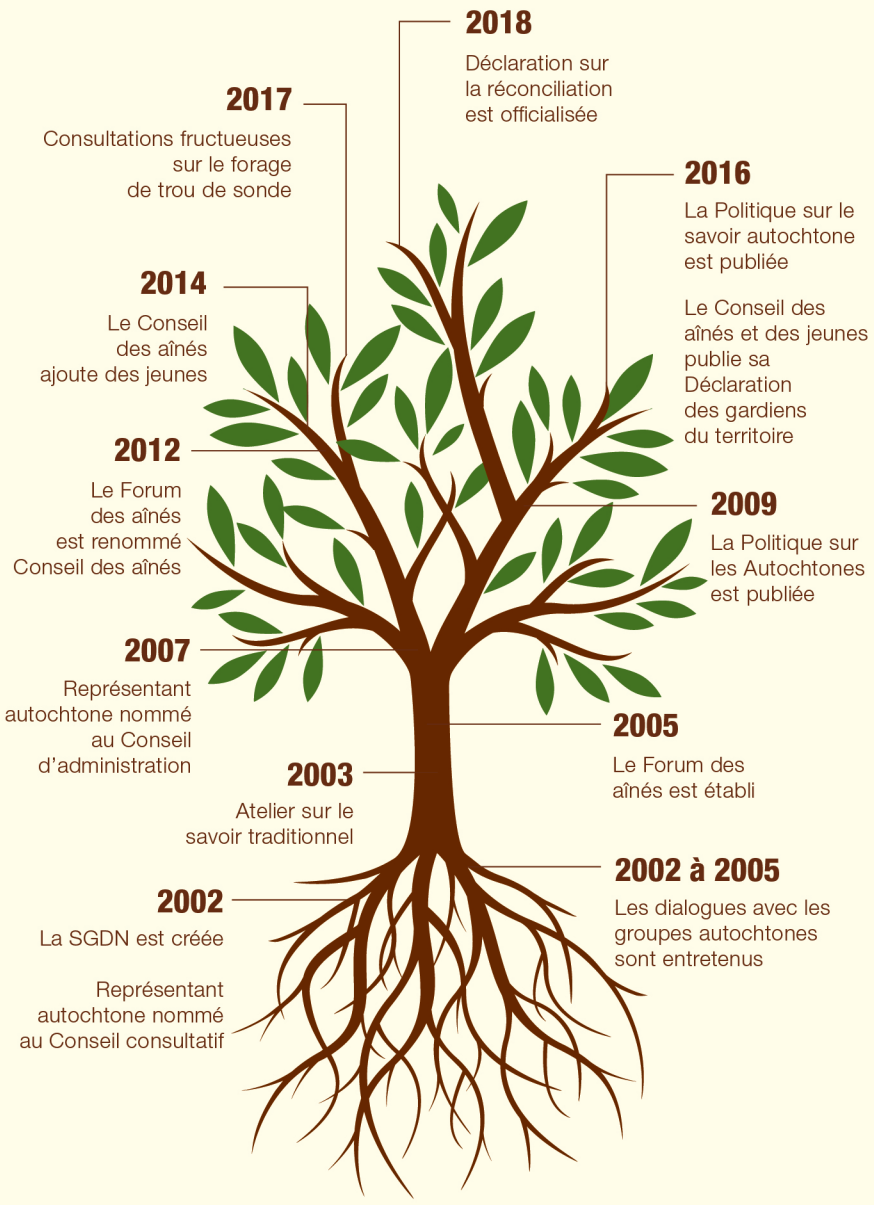
La Politique sur les Autochtones et la Politique sur le savoir autochtone de la SGDN, adoptées respectivement en 2009 et en 2016, orientent nos décisions et éclairent nos travaux.

« En nous appuyant sur nos bons antécédents, nous contribuons à la réconciliation, a souligné Bob Watts, vice-président responsable des relations avec les Autochtones à la SGDN. Il s'agit de bâtir collectivement un autre avenir, un avenir fondé sur l'équité, l'égalité et le respect. Dans notre Déclaration sur la réconciliation, nous énonçons que nous allons tenir le crayon ensemble, que nous allons conjointement imaginer et concevoir la façon dont nous progresserons vers un avenir commun. Nous tirerons assurément une force et une énergie profondes de cette volonté de collaboration. »

De plus, tout le personnel et tous les travailleurs contractuels de la SGDN reçoivent une formation de sensibilisation à la culture autochtone et les événements et jalons importants de la Société sont soulignés par des cérémonies.

> *« Cette Déclaration sur la réconciliation constitue un document important pour la SGDN et pour le Canada. Elle affirme que nous pouvons nous donner la main et avancer ensemble dans un esprit de collaboration, de paix et d'harmonie, un esprit que symbolise parfaitement le mot réconciliation. »*
>
> **Fred Kelly,**
> **aîné autochtone**

JALONS DE LA SGDN
DANS LES RELATIONS AVEC LES AUTOCHTONES



NOUS ♥ LA SCIENCE!

La SGDN soutient plusieurs organisations vouées à l'amélioration de l'apprentissage scientifique chez les jeunes, notamment :

- Scientifiques à l'école – un organisme de bienfaisance qui organise des ateliers scientifiques pour les élèves de la maternelle à la 8e année;
- Science Nord – un programme scientifique interactif offert aux élèves du primaire des écoles du nord de l'Ontario;
- SHAD – un programme d'enrichissement pour les élèves du secondaire.

La SGDN finance également des initiatives scientifiques communautaires par le biais de son programme des Premiers investissements en éducation et en formation des compétences (PIEFC).

Un camp scientifique se rend à Ignace

Science Nord a tenu pour la première fois un camp scientifique à Ignace au cours de l'été 2018. Cette initiative a été rendue possible grâce au financement fourni par le programme PIEFC de la SGDN, à la demande du Comité de liaison communautaire nucléaire d'Ignace.

Le personnel hautement qualifié de Science Nord a éveillé l'intérêt des jeunes pour les sciences en leur proposant des activités ludiques qui misaient sur la curiosité naturelle des jeunes. À travers des activités et des jeux interactifs, les enfants ont découvert et exploré le monde qui les entoure. Avec le soutien de la SGDN, Science Nord a pu captiver l'attention de plus de 3700 élèves au cours de l'année scolaire 2017-18.



Des enfants d'Ignace au camp scientifique.

Du plaisir robotisé à Huron-Kinloss et à South Bruce

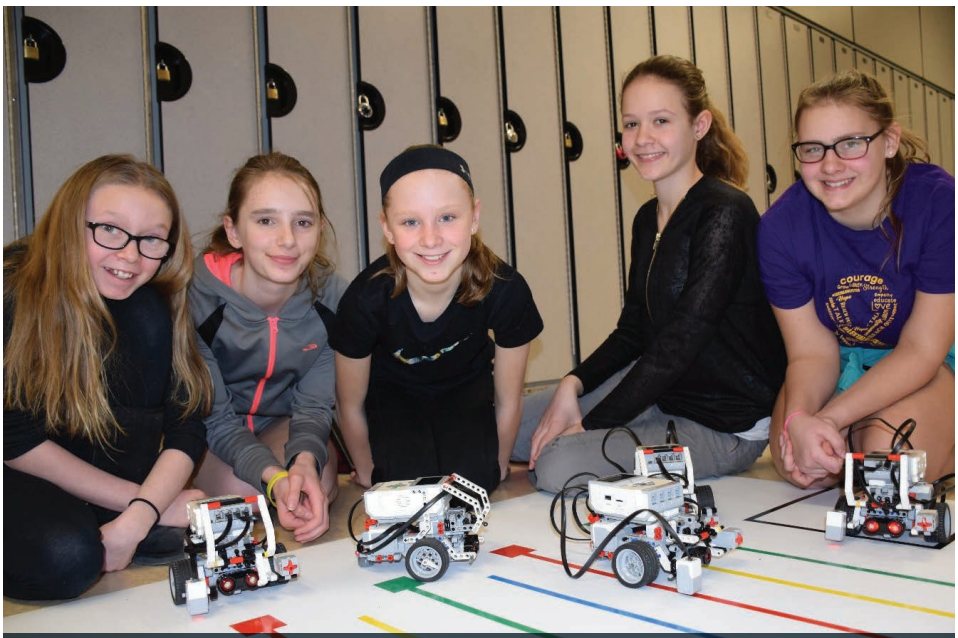
De nombreux enfants des comtés de Bruce et de Huron ont participé à des programmes scientifiques amusants soutenus par la SGDN.

Scientifiques à l'école a offert 70 ateliers financés par la SGDN à des élèves de la maternelle à la 8e année au cours de l'année scolaire 2017-18.

La SGDN s'est aussi associée avec les comités de liaison communautaires de Huron-Kinloss et de South Bruce pour fournir de l'éducation scientifique ludique et concrète. Par exemple, le canton de Huron-Kinloss a fourni des ensembles de robotique LEGO aux élèves de 7e et de 8e années de la F. E. Madill Secondary School à Wingham.

Ces ensembles ont donné aux élèves les moyens de créer, de programmer et de commander leurs propres robots capables d'accomplir des manoeuvres et des tâches précises, telles que conduire, marcher et tourner sur eux-mêmes.

La SGDN a également aidé la Bibliothèque publique du comté de Bruce à financer l'achat de quatre robots spéciaux et quatre tablettes afin de stimuler la curiosité, la créativité et l'inventivité des jeunes par le biais de jeux en ligne et d'exercices de programmation.


Des élèves de 7e et de 8e années montrent fièrement leurs robots.

Des étudiants de Hornepayne et de Manitouwadge profitent de la Foire d'apprentissage en robotique

Plus de 130 élèves du primaire et du secondaire de Hornepayne et de Manitouwadge se sont récemment réunis à la Manitouwadge High School pour la Foire d'apprentissage en robotique (Robotics Learning Fair).

Les élèves ont passé la journée autour de différents centres de programmation, avant de se montrer les uns les autres ce qu'ils étaient capables de créer avec leurs ensembles de robotique. Les ensembles étaient fournis à travers les comités de liaison communautaire de Hornepayne et de Manitouwadge et à travers le programme PIEFC de la SGDN.



Des étudiants réunis à la Foire d'apprentissage.

SHAD

Suite de la page 1



Mehran Behazin (à gauche), une spécialiste sur la corrosion à la SGDN, parle à des étudiants de SHAD à l'université Ryerson.

Sufiyaan Nadeem, un élève de Mississauga qui a participé au programme SHAD cet été, a été fasciné par les aspects scientifiques du projet de la Gestion adaptative progressive. « Je pense que nous devons réellement planifier l'avenir et veiller à ce que le projet soit sûr et durable, souligne M. Nadeem, qui entreprendra sa 12e année et qui souhaite poursuivre des études en génie informatique après son secondaire. La SGDN travaille en vue de résoudre un problème majeur et d'aider la société. C'était intéressant d'entendre parler des plans qui protégeront le combustible nucléaire irradié contre les catastrophes naturelles. Le tout repose sur la science. »

La SGDN parraine le programme SHAD depuis 2009 à travers des bourses et un soutien financier pour les dépenses liées au transport.

« C'est important – et gratifiant – de joindre les jeunes et de les renseigner sur le plan canadien, indique Isaac Werner, analyste des relations gouvernementales et externes à la SGDN qui dirige le programme SHAD de l'organisation. Notre projet s'étalera sur plusieurs décennies. Il reviendra donc aux leaders de demain d'en assurer la continuité. »

En 2018, M. Werner et ses collègues ont dirigé des séances SHAD dans les universités Carleton, Lakehead, McGill, McMaster, Mount Allison, Queen's, Ryerson, du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, de Waterloo et Western.

RENCONTREZ NOS SPÉCIALISTES



Carol Barnes
Hornepayne



Karen Robinson
Manitouwadge

Le plan canadien de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié s'appuie sur des spécialistes d'un large éventail de professions. Des spécialistes comme Carol et Karen.

La SGDN a embauché de nouvelles gestionnaires de liaison communautaire à Hornepayne et à Manitouwadge, deux des cinq régions participant activement au processus de sélection d'un site. Carol Barnes et Karen Robinson se concentreront sur des activités d'engagement et de recherche sociale.

Carol, qui est née à Elliot Lake et a passé la majeure partie de sa vie dans le nord de l'Ontario, est excitée par son nouveau rôle à Hornepayne. « Merci aux résidents de Hornepayne qui m'ont déjà accueillie si chaleureusement. Je serai très heureuse d'en apprendre davantage avec les résidents de la région pendant que nous cheminerons ensemble. »

Carol a amorçé son parcours professionnel en tant qu'agente correctionnelle et a été une gardienne au sein de la Police provinciale de l'Ontario pendant 18 ans. De plus, elle est commissaire au Superior North Catholic District School Board depuis 2008 et participe bénévolement à de nombreux comités et conseils d'administration dans la région.

Karen Robinson a été nommé gestionnaire de liaison communautaire pour la région de Manitouwadge.

« Je suis heureuse de me joindre à la SGDN et de travailler avec les résidents de la localité et de la région », souligne Karen. Elle apporte beaucoup de connaissances et d'expérience, elle qui était précédemment chargée de projets au sein du Comité de liaison communautaire sur les déchets nucléaires du canton de Manitouwadge.

Bien connue pour les événements qu'elle a organisés ici et pour son action bénévole de longue date, Karen a déménagé de Hope, en C.-B., à Manitouwadge en 1985. Elle a travaillé au Centre médical de Manitouwadge pendant 17 ans en tant que gestionnaire de la clinique et a assumé le poste de gestionnaire de bureau de la Corporation de développement économique de Manitouwadge.

Carol et Karen travailleront toutes deux au Centre *En savoir plus* de leur collectivité respective, où les résidents peuvent venir prendre un café et faire leur connaissance.

Une scientifique de la SGDN se rend à Taïwan pour présenter des informations géoscientifiques relatives au plan canadien



Sarah Hirschorn, gestionnaire des géosciences à la SGDN, travaille avec des membres du personnel de l'Institut de recherche sur l'énergie nucléaire à Taïwan.

> *Les messages qui ont reçu un accueil particulièrement favorable à Taïwan sont la façon dont nous réussissons à collaborer entre gens de plusieurs disciplines et la façon dont nous assurons la qualité et l'intégrité de nos données géoscientifiques.*
>
> **Sarah Hirschorn**

La SGDN est résolue à promouvoir la coopération avec les autres pays qui travaillent à mettre sur pied des programmes de gestion du combustible nucléaire irradié. Sarah Hirschorn, qui est gestionnaire des géosciences à la SGDN, s'est rendue à Taoyuan, à Taïwan, au début de juillet pour parler à des scientifiques locaux des aspects géoscientifiques du plan canadien.

Mme Hirschorn a donné pendant trois jours des présentations à l'Institut de recherche sur l'énergie nucléaire. Des spécialistes de l'Institut de recherche sur les technologies industrielles et de Taipower étaient également présents. Elle a fait part de l'expérience acquise par la SGDN jusqu'à maintenant concernant la recherche d'un site pour un dépôt géologique en profondeur à un public taïwanais composé de géochimistes, de géophysiciens, de géologues, d'hydrogéologues, d'ingénieurs et de gestionnaires de projets.

« En tant qu'organisation relativement avancée dans la mise en oeuvre de son processus de sélection d'un site, il est gratifiant pour nous de faire part des connaissances que nous avons acquises sur les formations souterraines et sur la réalisation d'études de caractérisation de sites, a souligné Mme Hirschorn. Les messages qui ont reçu un accueil particulièrement favorable à Taïwan sont la façon dont nous réussissons à collaborer entre gens de plusieurs disciplines et la façon dont nous assurons la qualité et l'intégrité de nos données géoscientifiques. »

La SGDN profite aussi beaucoup de ces échanges en se renseignant sur les systèmes et les procédures que d'autres pays utilisent.

Un scientifique de la SGDN participe au programme de l'Institut universitaire mondial d'été sur l'énergie nucléaire en Corée du Sud



Mark Gobien donne une allocution au nom de ses collègues lors de la cérémonie de clôture.

Mark Gobien, scientifique principal à la SGDN, a récemment joint un groupe diversifié de futurs leaders de l'industrie nucléaire qui participaient au prestigieux programme de l'Institut universitaire mondial d'été sur l'énergie nucléaire.

Le programme d'une durée de six semaines, donné à Busan et à Gyeongju, en Corée du Sud, porte sur tout ce qui concerne l'industrie nucléaire, dont l'offre et la demande énergétiques, les changements climatiques, la technologie nucléaire et le développement durable, la sûreté, la réglementation et la gestion des déchets. Il y avait 60 participants de 20 pays; M. Gobien était la première personne de la SGDN à y participer.

« Participer au programme de l'Institut universitaire mondial d'été sur l'énergie nucléaire a constitué pour moi une occasion unique d'apprendre et d'obtenir des éclairages des leaders mondiaux de l'industrie nucléaire, a affirmé M. Gobien. Ce fut très instructif de travailler et d'apprendre aux côtés d'autres jeunes professionnels de l'industrie nucléaire élargie. » Un fait marquant pour lui fut d'avoir été invité à donner une allocution au nom de tous ses collègues lors de la cérémonie de clôture.

M. Gobien, qui est titulaire d'un baccalauréat ès sciences en physique de l'Université Queen's, travaille au sein du Groupe sur la sûreté et la recherche technique à la SGDN. Il est responsable de l'élaboration, de l'exploitation et de l'assurance qualité des modèles informatiques utilisés pour évaluer la sûreté à long terme d'un dépôt géologique en profondeur. Les évaluations qu'il mène contribuent au processus de sélection d'un site et seront ultérieurement utilisées pour préparer les dossiers de demande de permis.

Chargé de diriger l'élaboration de la prochaine génération de modèles informatiques de la SGDN, M. Gobien est revenu de la Corée du Sud avec tout un bagage de nouveaux points de vue, de nouvelles connaissances et de nouveaux contacts noués au sein d'un réseau international d'experts.

« La SGDN est un leader innovant dans plusieurs domaines de la gestion des déchets nucléaires. L'Institut universitaire mondial d'été sur l'énergie nucléaire m'a exposé à un large éventail de pratiques exemplaires et d'expériences et je suis impatient d'appliquer ces nouvelles connaissances à notre propre programme. »

nwmo

NUCLEAR WASTE MANAGEMENT ORGANIZATION
SOCIÉTÉ DE GESTION DES DÉCHETS NUCLÉAIRES

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Société de gestion des déchets nucléaires
22, avenue St. Clair Est, 6e étage
Toronto (Ontario) M4T 2S3, Canada
Tél. : 416.934.9814 Sans frais : 1.866.249.6966
Courriel : contactus@nwmo.ca
Site Web : www.nwmo.ca

© 2018 Société de gestion des déchets nucléaires